

Influences à long terme des conditions de la naissance et de la vie in-utero

(Samedi 23 à 18h00)

Présidente : Claude DIDIERJEAN-JOUVEAU (La Leche League)

Intervenants :

- Régine ZEKRI-HURSTEL, neurologue (empêchée)
- Jean-Pierre RELIER, professeur de médecine à la retraite, ancien chef de service de néonatalogie à Port-Royal
- André SOLER, psychologue clinicien à Clermont-Ferrand, haptothérapeute
- Juliette PLANCKAERT, psychanalyste haptothérapeute

Enregistrement et transcription

Vie intra-utérine, conditions de l'accouchement... Quelles sont les conséquences sur le long terme, pour les bébés à naître, des incidents de parcours dans cette période cruciale ? Ces facteurs déterminants sont-ils pris en compte à leur pleine mesure dans la politique de la périnatalité ?

Régine ZEKRI-HURSTEL propose plusieurs thèmes de réflexion illustrés par les cas cliniques observés depuis une vingtaine d'années dans son cabinet libéral de neurologue :

- Un impératif : l'interprétation embryologique comme code d'accès à une compréhension de notre découverte sensorielle (les cinq sens et le « sixième » : le mouvement).
- Un autre impératif : la prise en compte systématique des conditions de la naissance, marqueur existentiel, code d'accès à la compréhension de l'évolution de l'être humain à tout âge, sur les plans physiologique autant que psychologique.
- Esquisse d'une analyse et d'une interprétation neurologiques des conditions de la naissance et de leurs conséquences dans la petite enfance comme dans la vie de l'adulte : présentation d'une étude conduite, en cabinet libéral, sur près de 500 patients. (Présentation de tableaux statistiques).
- Proposition de mise en place d'une structure interdisciplinaire obstétrique-embryologie-neurologie afin d'affiner les approches et de les harmoniser pour une « naissance d'excellence ».

Jean-Pierre RELIER interviendra plus particulièrement sur la prématurité : ses causes (notamment la fécondation in vitro), la prise en charge médicale et psycho-affective de l'enfant prématurissime et les effets à long terme de la séparation mère-enfant. (Lire un entretien sur la Lettre de la Fondation pour l'Enfance - Lettre n°39).

André SOLER fera à ce sujet une communication intitulée Naître très tôt ou pas, mais n'être pas privé du contact affectif, présentée ainsi :

Les nouveau-nés de faible poids et les naissances prématurées sont causes de mortalité et de morbidité néonatales et infantiles. Pour pallier ces difficultés, la couveuse a été mise au point ; plus récemment, et dans des contrées de pénurie, est née la méthode « mère-kangourou ».

Après avoir envisagé sémantiquement le terme de couveuse, nous en étudierons l'histoire et l'usage. Nous considérerons quelques-uns des inconvénients qu'elles présentent (répercussions affectives de la séparation, de l'absence de contacts, lumière, bruit), avec leurs possibles séquelles. Pour en arriver à la méthode dite kangourou.

S'ensuivra la description des avantages de cet accompagnement. La pratique de l'haptonomie nous permettra de comprendre la valeur de certains.

Puis, l'allaitement sera envisagé, essentiellement sous son angle affectif.

Le grasping sera évoqué, ainsi que quelques engrammes qui résultent de séjours en couveuse.

Enfin, nous tenterons de comprendre les motifs de résistance à la mise en öuvre du contact affectif chez les enfants prématurés ou pas, résistances qui entravent le développement de l'’humain.

Ces données scientifiques ont de nombreuses implications sur les propositions que soutiendra le CIANE au niveau de la politique périnatale.